

PROPOSITION SUJETS DE THESES
CONTRATS DOCTORAUX 2021-2024

Appel ciblé : Contrat doctoral établissement ED 537

Directeur de thèse : Antonia AMO SANCHEZ

Laboratoire de rattachement : ICTT

Co-directeur éventuel : ///

Co-encadrant éventuel : ///

Titre en français : « Art brut espagnol contemporain : identité et inclusion »

Titre en anglais : Contemporary Spanish art brut: identity and inclusion

Mots-clés : art brut / minorités / exclusion / inclusion

Domaine / Thématique :

Culture hispanique –identités marginales et productions artistiques en situation de crise

Co tutelle : Non

Opportunités de mobilité à l'international du doctorant dans le cadre de sa thèse : oui
(Espagne)

Profil du candidat : Le/la candidat(e) devra être familiarisé(e) avec l'environnement socio-culturel espagnol des vingt dernières années, touché par une suite de crises (économique, politique, sanitaire) qui ont eu des effets très négatifs chez les personnes déjà fragilisés par des maladies mentales plus ou moins visibles. Il/elle devra s'intéresser aux productions « art brut » issues des artistes souffrant de maladies mentales (performeurs, peintres, écrivains) et aux processus d'inclusion reliés aux pratiques artistiques. Sur le plan épistémologique, le/la candidat(e) doit prouver son aisance avec les théories artistiques reliant art et maladie. Sur le plan méthodologique, il/elle doit maîtriser la critique analytique des productions graphiques et performatives, ainsi qu'être capable de problématiser le sujet tout en mobilisant plusieurs approches disciplinaires (socio-culturelle, artistique, civilisationnelle).

Présentation détaillée du sujet :

Concept ambigu et controversé, l'Art Brut fait une incursion fracassante dans le monde artistique depuis environ vingt ans. Cependant, cette inclusion ne dénature-t-elle pas l'essence profonde de ce courant, qui s'inscrit depuis sa naissance dans la marginalité ? L'Art Brut, tel que le conceptualisa Dubuffet, est l'art des laissés-pour-compte, des artistes exclus du monde de l'art mais aussi de ceux ostracisés par la société.

Il s'agit donc d'une minorité qui, cependant, lutte toujours pour son identité et son intégration, si ce n'est pour la reconnaissance de son existence. Les personnes atteintes de troubles mentaux et de maladies psychiques sont encore trop souvent représentées à travers le prisme du préjugé et de la peur. Cette minorité emploie la création artistique pour sortir du silence. Elle l'utilise pour exprimer leurs sentiments et faire vivre une expérience sensorielle au spectateur afin d'établir une connexion avec la partie intégrée de la société. Depuis cette position de marginalité, un travail communautaire est engendré grâce à un langage esthétique et symbolique qui pallie les carences de sens et comble les interstices significatifs.

Il aura fallu qu'un fléau pandémique s'empare du monde pour que la parole se libère peu à peu et que les troubles mentaux soient mis sur le devant de la scène. Néanmoins, le chemin jusqu'à l'acceptation totale requiert encore de la volonté tenace des personnes en souffrance psychique, qui sont les plus à même d'exprimer leur propre tourment.

Ce sursaut d'attention sociétale pourrait-il contribuer à forger un répertoire contemporain de l'art brut, autrement dit, à figer son processus de patrimonialisation au même titre que celui qui opère dans les circuits de reconnaissance de l'art non étiqueté comme « marginal » ?

L'étude scientifique se limite trop souvent à une même période qui interroge l'Art Brut à travers des artistes consacrés. Il s'agira à présent de dénicher des artistes novateurs dans la relation entre la maladie mentale et la création dans un but d'intégration dans la société espagnole, frappée sans répit par plusieurs crises d'ordre planétaire (économique et sanitaire notamment). Ce sujet pourra alimenter le faisceau de réflexions que nous développons actuellement dans le cadre du projet ICTT « Les suds : crises et perceptions en Europe », inscrit dans les travaux du consortium AHNEM (Artistic and Historical narratives in European Mutations).

Les identités troublées, leur place dans la marge sociétale espagnole, fragilisée par les crises, leur potentiel artistique, esthétique et émotionnel, capable de produire une transmission et une inclusion dans la norme sociale, forgent une réflexion qui s'inscrit dans les thématiques qui animent l'axe « penser le contemporain » de notre unité de recherche ICTT.

Le sujet de thèse répond également aux thématiques de recherche prioritaires de l'axe Culture Patrimoine de notre Ecole doctorale, ainsi qu'aux axes identitaires de recherche de notre établissement, Avignon Université, notamment reliés à l'axe Culture, patrimoine, sociétés numériques (CPSN).

Références bibliographiques :

BARJA, Juan, FAUCHEREAU, Serge, SOLANA, Guillermo, Coloquio « Art brut, el arte como compulsión », *Minerva: Revista del Círculo de Bellas Artes*, n° 3, 2006, pp. 81-85.

BRINIS, Ouafa, « De l'art des fous à la folie dans les arts : L'interprétation de la maladie mentale et psychologique à travers les œuvres de Van Gogh et Camille Claudel », *Revue Expressions*, n°11,

Janvier 2021, Faculté des Lettres Sciences Humaines et Sociales Département d'italien Université Badji Mokhtar –Annaba- Algérie.

CHALUMEAU, Jean-Luc, *Les théories de l'art. Philosophie, critique et histoire de l'art de Platon à nos jours*, Paris, Vuibert, 5ème édition, 2009.

CIBEIRA, Alcira, CASAIS LESTÓN, Antón, « Salud mental en la sociedad actual. Relación entre salud mental y arte: Arte brut », *SISO SAÚDE: Boletín de la Asociación Galega de Saúde Mental*, n°. 64-65, 2019, pp. 141-168.

COUET, Lydia, « Quand 'l'art des fous' investit les galeries d'art dans les années vingt : 'L'Exposition des artistes malades' à la galerie Max Bine (1929) ». *Transversales. Souffrance et représentations*, Université de Bourgogne, 2017.
http://tristan.ubourgogne.fr/CGC/publications/Transversales/Souffrances_representation/L_Couet.html
. Ffhal02059948f

DUPIN, Laurence, MALLAT Véronique, Rochegonde, de, Thierry, « Troubles psychiques et création artistique », dans *Revue PSN*, n°4, 2014 (Volume 12), pp. 67-79.

FAUTRIER, Jean, BATAILLE, Georges, « La Europa de la distopía: Arte después de la Segunda Guerra Mundial », *Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía*.
https://www.museoreinasofia.es/sites/default/files/salas/informacion/sala_401_esp.pdf

GILARDET, Brigitte, « À propos de l'art brut et de sa patrimonialisation, en France », 2020. (halshs-02525218)

GIRAUD, Nicolas, « Le musée comme feu de camp », *Colloque I Arts & Langages, École nationale supérieure de la photographie*, Arles, 08/02/2018.
<https://enspcrai.hypotheses.org/colloque-arts-langages-2018>,

MATEO SÁNCHEZ, Celia, MENGUAL LUNA Isabel (2014) « El silencio del art brut: una visión diferente de un arte conectada a la vida », *Revista de Ciencias de la Comunicación e Información*, n° 19,1321. <http://doi.org/10.35742/revistacccomunicacioneinformacion.2014.19.13-21>

PRINZHORN, HANS, *Expressions de la folie*, Paris, Gallimard, 1984, Gallimard, Collection Connaissance de l'inconscient, pp.432.

Catalogues

Pinacoteca Psiquiátrica en España (1917 – 1990), Centre Cultural La Nau de la Universitat de València, sala Estudi general, 22/10/2009 - 24/01/2010, Valencia, 2009.
<https://www.uv.es/infoexpo/PINACOTECA%20PSIQUIATRICA/PINACOTECA%20PSIQUIATRICA%20CAT.pdf>,

Catalogue publié à l'occasion de l'exposition *Sauvées du désastre : œuvres de deux collections de psychiatres espagnols (1916-1965)*, du 7 mars au 11 avril 2015, Préfaces : Graciela Garcia et Béatrice Chemama-Steiner, Avant-propos: Christian Berst, Paris, Christian Berst, p.296.